

## Définitions mayas (extraits)

Mercedes Roffé

---

Volume 46, Number 1 (263), February 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33105ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Roffé, M. (2004). Définitions mayas (extraits). *Liberté*, 46(1), 30–45.

## **Définitions mayas (extraits)**

**Mercedes Roffé**

traduit de l'espagnol (Argentine) par **Nelly Roffé**

### **Situación para curar a un enfermo**

invitad gente. invitadlos a todos. a una fiesta. una gran fiesta.  
y si el enfermo no quiere salir de la cama, dejadlo, que no salga.  
y que haya música y bailes, y cantos y pasteles.  
y si el enfermo no quiere bailar, dejadlo, que no baile.  
y si el enfermo no quiere cantar, dejadlo, que no cante.  
y si el enfermo no quiere comer, dejadlo, que no coma, que no beba.  
pero que haya ruido en la casa. y mucha gente.  
y que se cuenten cuentos y memorias, y fábulas y acertijos  
y si el enfermo no puede o no quiere decir nada, dejadlo  
– que no hable, que no ría, no recuerde.  
pero traed gente a la casa, al jardín de la casa, a la posada, al pueblo  
que en la casa haya ruido, mucho ruido. mucha, mucha gente.

### **Situation pour guérir un malade**

invitez des gens, invitez-les tous, à une fête, à une grande fête  
et si le malade refuse de sortir du lit, laissez-le et qu'il y reste  
et qu'il y ait de la musique et de la danse, des chants et des gâteaux  
et si le malade ne veut pas danser, laissez-le et qu'il ne danse pas  
et si le malade ne veut pas chanter, laissez-le et qu'il ne chante pas  
et si le malade ne veut pas manger, laissez-le, qu'il ne mange ni ne  
mais qu'il y ait du bruit dans la maison et soyez nombreux [boive  
et racontez des histoires et des souvenirs, des fables et des devinettes  
et si le malade ne peut pas ou ne veut rien dire, laissez-le,  
– qu'il ne parle, ne rie, ni ne se souviene  
mais amenez des gens à la maison, au jardin, à l'auberge, au village  
que dans la maison il y ait du bruit, beaucoup de bruit, et beaucoup  
[de monde

y al terminar la fiesta, dos o tres días después, las mujeres  
echen todo lo que haya sobrado del banquete en el hueco de una  
[sábana  
grandes sábanas bordadas. de preferencia blancas, muy blancas.  
de preferencia bordadas.  
echen allí los pasteles, las almendras, los higos, las nueces, las  
[castañas,  
las moras y las masas hechas, las pastas y los panes,  
los zumos y los vinos  
que lo lleven al río, entre seis, entre cuatro  
que lleven la sábana al río, con sus bienes, sus frutos, sus  
[pasteles,  
por el bulevar que bajen, las cuatro, las seis al río, varias veces,  
y echen todo a la corriente, las sobras del festín,  
el vino, el agua, el zumo,  
las almendras, los higos  
y arrojen todo al río, a la corriente

et à la fin de la fête, deux ou trois jours après, que les femmes  
jettent tout ce qui leur reste du banquet au creux d'un drap

qu'elles choisissent de grands draps brodés, blancs de préférence,  
de préférence brodés [très blancs,

qu'elles y mettent les gâteaux, les amandes, les figues, les noix,  
[les châtaignes,

les mûres, les petits fours, les pâtes et les pains,  
les jus et les vins

qu'on les porte jusqu'au fleuve, que six les portent, ou quatre  
qu'elles portent le drap au fleuve, avec ses biens, ses fruits, et ses  
[gâteaux

qu'elles descendent le boulevard, les quatre, les six,

[jusqu'au fleuve, plusieurs fois

qu'elles jettent tout dans le courant, ce qui reste du festin,  
le vin, l'eau, le jus, les amandes, les figues

qu'elles versent tout dans le fleuve, dans le courant

## **Situación para romper un hechizo**

Acuéstate

– boca arriba

como si fueras a morir  
o a darte a luz.

Remonta

la cuesta de los años  
en lo oscuro.

Llega al umbral

traspásalo / sumérgete

en la honda, estrecha, escala del olvido.

Dime qué ves.

Enfréntalo / enfréntate

a quien eras antes aún de la memoria.

¿Te reconoces?

Continúa.

Sí, reconoces ahora el camino  
que te ha traído hasta aquí.

Su nitidez lo delata

– un sueño azul que se proyecta en la pantalla azul del tiempo  
y va cobrando sentido.

¿Te ves?

Pregúntale por qué y acéptala

– cualquiera sea la respuesta

– He venido a decirte adiós – responde.

No digas más que eso

sin saña

sin violencia

sin rencor alguno.

## **Situation pour en finir avec un charme**

Couche-toi

– sur le dos

comme si tu allais mourir  
ou te donner naissance.

Remonte

la pente des années  
dans l'obscurité.

Arrive au seuil

franchis-le / immerge-toi

dans la profonde et étroite échelle de l'oubli.

Dis-moi ce que tu vois.

Affronte-le / affronte

ce que tu étais avant même le souvenir.

Tu te reconnais?

Continue.

Oui, tu reconnais à présent le chemin  
qui t'a mené jusqu'ici.

Sa pureté le dénonce

– un rêve bleu qui se projette sur l'écran du temps  
et qui peu à peu reprend son sens.

Tu te vois?

Demande-lui pourquoi et accepte

– sa réponse, quelle qu'elle soit.

– Je suis venue te dire adieu – réponds.

N'en dis pas plus

sans cure

ni violence

ni rancune.

Intentará reternerte  
volver a responder lo que ya sabes  
lo que ya le has oído  
quizás de otra manera.

Baja los ojos y crea  
– con la mirada solo –  
un reguero en el suelo  
un surco de tierra húmeda y cenizas.

Verás alzarse un fuego  
una pared de fuego  
– fuego frío –  
entre tú y tu fracaso.

Despídete.  
Dale la espalda.  
Vuelve a tomar el camino  
– el mismo :  
el sueño azul sobre el azul del tiempo.

Remonta los peldaños de la escala honda, estrecha.  
Llega al umbral  
traspásalo y desciende  
la pendiente oscura de los años.

Vuelve a tu cuerpo  
¿sientes? un dolor en el vientre o en el pecho  
como si algo de ti te hubiese sido arrancado  
te anuncia que has vencido.

El dolor se irá  
tú quedarás contigo.

(La memoria del hueco  
te seguirá adonde vayas.)



Il essaiera de te retenir  
te répondre encore ce que tu sais déjà  
ce que tu as déjà entendu  
peut-être d'une autre façon.

Baisse les yeux et crée  
– seulement du regard –  
une rigole sur le sol  
un sillon de terre humide et des cendres.

Tu verras s'allumer un feu  
un mur de feu  
– un feu froid –  
entre toi et ton échec.

Prends congé.  
Tourne-lui le dos.  
Reprends le chemin  
– le même :  
le songe bleu sur le bleu du temps.

Remonte les marches de l'échelle profonde et étroite.  
Atteins le seuil  
franchis-le et descends  
la pente obscure des années.

Retourne à ton corps  
ressens-tu? une douleur au ventre ou à la poitrine  
comme si quelque chose de toi avait été arraché  
t'annonce que tu es sorti vainqueur.

La douleur s'en ira  
tu resteras avec toi-même.

(La mémoire du trou  
te suivra où tu iras.)

## **Cantata Profana**

(J. S. Bach)

*a Patricia Guzmán*

Hay un aljibe que canta  
Hay un aljibe que recibe  
cantando a sus visitas

Ondas  
de agua clara  
Ondas  
como felices de ser  
y de ofrendar

Hay un aljibe que canta  
con voces como de lluvia fresca

Hay un aljibe alrededor  
del cual  
los ángeles hacen ronda  
y se celebran

Hay un aljibe como una morada  
como una  
cámara  
nupcial

Hay un aljibe al que se acercan  
los justos a beber  
y al que en las noches oscuras  
se acercan  
los tristes a hurtadillas  
(por eso esperan)

## **Cantate profane**

(J. S. Bach)

*pour Patricia Guzmán*

Il y a une citerne qui chante  
Il y a une citerne qui reçoit  
en chantant, ses visiteurs

Ondes  
d'eau claire  
Ondes  
heureuses d'être là  
et de s'offrir

Il y a une citerne qui chante  
avec sa voix de pluie fraîche

Il y a une citerne autour  
de laquelle  
les anges font des rondes  
et se réjouissent

Il y a une citerne comme une demeure  
comme une  
chambre  
nuptiale

Il y a une citerne de laquelle s'approchent  
les justes pour boire  
et de laquelle s'approchent  
les nuits obscures,  
les tristes, à la dérobée  
(c'est pour cela qu'ils attendent)

Ondas como unguento derramado

Trinos

    ángeles-pájaros

De filigrana de luna la herrería

¿Qué manos se entreveran?

    ¿qué dedos

        como blancos narcisos

        juegan a confundirse?

(Alguien finje

    que se oculta)

Ondas del mar de la tierra amada

tierra dejada y deseada

Estrella

    Orión

        Cruz

            de plata señalada

Sur guardado

    en el mullido cofre del alma

Hay un sur

Hay un mar

Hay un aljibe que canta

Ondes, comme un onguent, déversé

Trilles

anges-oiseaux

Ferronnerie en filigrane de lune

Quelles mains s'entremêlent?

Quels doigts

blancs narcisses

jouent à se confondre?

(Quelqu'un fait semblant

qu'il se cache)

Ondes de la mer du pays aimé

terre abandonnée et désirée

Étoile

Orion

Croix

étincelante d'argent

Sud gardé

dans le coffret douillet de notre âme

Il y a un sud

Il y a une mer

Il y a une citerne qui chante

## **Old Polish Music**

(H. M. Górecki)

Música antigua  
querida Música antigua  
querido silencio  
querida *camerata*  
antigua  
metálica y luminosa  
BRONCES  
como brazos  
tanteando  
                  el aire  
                  la campiña

bellas cosas ha dado el amor al suelo

Ellos gritan. ¿Conversan?  
¿Será que no se entienden?  
¿Será que los confunde  
el viento?

Seco  
tartamudeo  
de oquedades

espasmódico aullar

las puntas de los dedos, sin embargo  
rozan  
un aire de triunfo

## **Vieille musique polonaise**

(H. M. Górecki)

Musique ancienne  
chère Musique ancienne  
cher silence  
chère *camerata*  
ancienne  
métallique et lumineuse  
BRONZES  
comme des bras  
tâtonnant  
l'air  
la campagne

de belles choses a données l'amour à la terre

Ils crient Se parlent-ils ?  
Peut-être ne se comprennent-ils pas ?  
Peut-être que le vent  
confond leur voix ?

Sec  
bégaïement  
de creux

hurlement spasmodique

les bouts des doigts, pourtant  
martèlent  
un air triomphant

- Si lo que irrumpe es...

no habrá premura

Más bien

un metralleo

y luego

LUEGO

un templo

relumbrante

como una promesa de

caducidad



- Si ce qui rompt est...  
il n'y aura pas d'urgence  
plutôt  
un mitraillement  
et ensuite

ENSUITE

un temple  
resplendissant  
comme une promesse de  
caducité